

MARIA VITA GORAL (°1991), diplômée de la National Academy of Arts de Lviv (UA) et de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, présente d'avril à novembre 2023 *Perles Universelles*, installation *in situ* intégrée à l'ornementation du pont de Fragnée à Liège. L'œuvre de l'artiste ukrainienne, installée à Liège depuis 2017, porte un message d'universalité et d'ouverture dans une période de repli politique et interroge l'actualité et la réception de la charge symbolique d'un patrimoine construit il y a plus d'un siècle.

LES PERLES UNIVERSELLES

Symbole et Patrimoine

Bien que la ville de Liège regorge d'œuvres d'art inscrites dans l'espace public — historiques, modernes et contemporaines —, la proposition réalisée par Maria Vita Goral est surprenante à plus d'un titre. L'œuvre de l'artiste ne vient pas simplement s'installer dans un contexte particulier, mais participe et dialogue avec un patrimoine existant, le pont de Fragnée, édifice public construit à la confluence de la Meuse et de l'Ourthe, réalisé en 1905¹ en vue de l'ouverture d'une Exposition universelle, événement glorificateur de l'impérialisme des grandes puissances européennes. Les *Perles Universelles* (2023) viennent se nicher avec malice dans les coquilles Saint-Jacques supportées par quatre Titans installés de part et d'autre du pont, donnant le sentiment que ces coquilles n'attendaient plus qu'elles. Un geste d'une grande sobriété élaboré dans le respect de l'œuvre originelle : quatre sculptures en bronze réalisées par le Liégeois Victor Rousseau (1865–1954). En utilisant le motif de la perle, Maria Vita Goral fait écho à la symbolique du monde aquatique présente au sein de la construction. Le motif sphérique a également été largement utilisé dans l'histoire de l'art, des religions ou des sciences pour symboliser, entre autres, la féminité, la pureté, la perfection, le mouvement infini ou la permanence. Une charge allégorique conséquente et variée dont l'artiste a pleinement conscience, proposant au public de s'emparer d'une interprétation personnelle de l'œuvre. Elle y ajoute une nouvelle donnée : chaque perle d'acier est recouverte d'une couleur. Noir, blanc, rose et champagne sont les nuances qui donnent voix à la multiplicité des récits et des visages façonnant nos villes aujourd'hui. Un détail qui n'est pas des moindres puisqu'il implique une volonté de questionner notre héritage historique, culturel, politique et régional en le dissociant de l'eurocentrisme du début du XX^e siècle. L'œuvre de Maria Vita Goral valorise une universalité de la différence à partir d'une relecture contemporaine d'un édifice patrimonial².

Maria Vita Goral, *Perles Universelles*, 2023
Pose de perles en acier fixées par lestage dans la coquille de sculptures en bronze de Victor Rousseau sur le pont de Fragnée, Liège, Belgique
Photo © Maria Vita Goral



Entre banalité et rareté

Bien que les perles soient constituées d'acier et lestées par du béton, elles donnent l'impression d'une légèreté troublante. Leur surface lisse et brillante transforme l'objet métaphorique en reflet du monde qui l'entoure. Paysage, bâtiment, ciel, mouvements des passants, c'est un univers entier qui fait son apparition dans l'œuvre. Une matérialité ludique et aspirante, à l'image d'une bulle qui serait ici constituée par le mariage étonnant de produits industriels et de l'organicité d'une forme. Lorsque l'on aperçoit les quatre sphères, il est difficile de ne pas penser à un ensemble d'artistes ayant éculé le motif géométrique et sa surface potentiellement réfléchissante, d'Anish Kapoor à Jeff Koons en passant par l'obsession d'un Vladimir Skoda ou le rapprochement à la nature dans la pratique d'Olafur Eliasson. Pour Maria Vita Goral, l'envie se construit autour d'un accès élargi à l'art et d'une pratique autonome de l'artiste. Une échelle humaine qu'elle revendique avec fermeté.

Ampleur et investissement d'un projet artistique

Perles Universelles est le projet le plus conséquent mené par l'artiste jusqu'à présent. Ne s'agissant ni d'une commande, ni d'un concours, elle a produit ce projet seule. Il aura fallu trois ans et une volonté de fer pour que l'œuvre se concrétise. Après une première phase de recherche, Maria Vita Goral reçoit l'aval du Service du Patrimoine Wallon. Ce premier accord permet à l'artiste de continuer avec l'aide de Pôle Design un projet administrativement imposant, impliquant une série de demandes d'autorisation, de subsides et d'études techniques. Un soutien administratif au sein de la Ville de Liège s'est également concrétisé en la personne d'Anne Gougnard. D'un point de vue technique, c'est le bureau CBL Luxembourg Engineering qui permet d'engager la production. Celle-ci se produit entre Paris, le Luxembourg et la Flandre. La détermination sans faille de Maria Vita Goral fait partie intégrante de son geste artistique pour lequel elle n'a reçu, jusqu'à aujourd'hui, aucun salaire.

Un aboutissement limité dans le temps puisque l'ensemble des acteurs décisionnaires ne se sont engagés que pour six mois. Une durée de monstration infiniment courte en rapport avec l'investissement qui l'a rendue possible. L'intégration à l'édifice public est d'une telle justesse que l'on aurait envie d'évoquer la possibilité d'une installation définitive par le biais d'une acquisition des pouvoirs publics.

Sophie Delhasse

¹ Le pont de Fragnée fut détruit en 1940 sous l'occupation allemande et reconstruit à l'identique à partir de 1948.

² L'édifice est classé en 1994 au Patrimoine exceptionnel de Wallonie puis, en 2013, au Patrimoine immobilier exceptionnel de la Région wallonne.